

Voici déjà la fin de journée, je vous propose de savourer psy-confi et l'histoire vraie :

### Grande formidable

- Première intention de l'auteur : proposer un slam Grand Corps Malade / Grande Formidable.
- Réalité de l'auteur : c'est un vrai talent spécifique !
- Décision pour ce jour : c'est l'âme du grand corps médical notre clinique.

Psy confi confiné, dans nos bureaux se sont confié ! Ici le masque c'est déposé, celui de la Covid souvent abordé ! Les peurs inscrites en cette période obnubilent et prêtent aux Hommes des interrogations « tout azimut », le sport national « devient discute ! ». Nous les soignants souhaitons pourtant, laisser les larmes et les sourires « passer la buée des lunettes » et se chérir comme expression de ces trop plein dans nos bureaux se montrent enfin. Comme la Covid on n'en sait rien, des pertinences et des besoins, mais en fervent professionnels on revendique, par peur sûrement de l'invisible, la liberté qui s'évapore, de nos traumatismes seront plus fort ! Confi-confiné, allons tranquillement, (pour le conflit il faut du temps !), la cerise sur les hôpitaux : c'est d'accompagner les troubles mentaux, les blessures de l'âme, qui peuvent aussi trouver le calme. Allons-y sereinement, de métier ne manquons pas d'applaudissements nous nous passerons, sauf peut-être ceux des balcons, qui signent une réalité extérieure, là où les choses se vivent et puis d'ailleurs, je m'en vais vous compter une histoire : grande formidable.

« Tête pleine, t'as vu ta tête ?

T'as 12 ans, ce corps si grand ! Cette liane embarrassée voire décharnée. Tes vêtements si bien choisis : col claudine et fines ballerines. Merci maman, choix d'la vitrine.

Enfant précieuse, jumelles, donc 2 au côté de l'autre semblable à toi. Pousse-toi, laisse-moi ! Mais où tu vas ?

Adolescent désirs naissants. Ce garçon cette valse d'approche, ce rejet tant proposé. Cette attirance tant redoutée en violence banalisée, harcèlement nouvellement baptisé : t'es moche, t'es nulle, tu sers à rien explose ta tronche dans ton coin. Mots douloureux, réfractent et claquent se calfeutrent mais font grand bruit. Tu t'en défends, n'oses rétorquer, à l'intime tout est caché.

Les cours se suivent, le collège piège en discrétion pour pas fâcher, en dépression pour pas montrer. T'es nulle, t'es moche et t'es à chier. Malaise spasme à ton secours, dans les pommes il y a de l'amour. Papa et maman ne lâchent rien, 17 c'est bien mais moins que 20. Regarde ta sœur elle en convient. Et toi, son frère qui sait déjà cette peine perdue à les changer. Centre de jour de ton enfance, trouble du lien et belles absences. Toi maintenant t'as pris le rôle,

généreusement et ce n'est pas drôle, lui permettant d'être enfin grand, le p'tit dernier de leur enfant.

Chacun son tour sous le projecteur de ces deux-là, couple tuteur. Lien conjugal original : « lui le toque », « la déprimée » (deux proches pendues n'en-parlons plus !)

Papa inquiet, ritualisé, vive l'autarcie et le fort clos. Dehors la vie c'est pas très beau ! Parano ou juste rétro ?

Mais les enfants déjà bien grands veulent prendre du champ s'en faire semblant. Leur élastique du saut dans le vide. Où est la fenêtre ? Qu'elle soit mon guide. Ouf ! les psy m'ont entendu, hospice convenue m'ont retenu.

Le CMP tu les obligent, au corps médecin tu les amènent et cette « dame » en qui tu crois ! « Mais qu'a-t-elle de plus que moi ? »

La tristesse emplit ton être, douleurs replis font ordinaire : au secours, aidez-moi ! Le BAC arrive et j'n'y suis pas. Qu'elle déception je vais leur faire, ils ont raison « j'suis singulière peut-être folle ? de moins en moins fière ! plus jamais drôle ! »

Et si on m'aidait à entendre l'idée d'un trauma ! Des mots reçus à toute volée. Moi qui ne souhaite qu'être appréciée. Me sentir aimable j'essaie encore mais le miroir dénonce mon corps coupable de ne se voir beau : je suis nulle et moche, rien qu'un cageot !

Clinique santé, étude intégrée, BAC décroché, TS manquée / MAJORITÉ.

Le psy des grands, diagnostic tombe ? Schizoïde, nommé ainsi ?

Mes parents coupables de tout. « C'est toi, c'est moi, c'est génétique ou c'est peut-être les grands-parents ? » Thérapie familiale c'est opérant. Belle idée pour réunir tous les acteurs, pour réfléchir qu'elle pièce ensemble ils peuvent jouer. Bâton de parole régulateur, germe les ressources et la rescousse. Se posent aussi en auditeur ce cercle-là propre au bonheur.

La sœur jumelle a demandé : « pourrais-je ici vous déposer cet attentat, viol baptisé, toujours tu sans inquiéter ? » Peut-être aussi un faux secret ? Respect des choix, plainte non posée. Avec tracas mais a son histoire, elle a droit. Son écologie intime doit refaire loi. Avec courage, manches retroussées, objets flottants utilisés, avec jeu de l'oie se sont comptés. Les métaphores font leur ouvrage. L'histoire s'inscrit et s'envisage, perspectives autres prennent démarrage.

Petits amis sont bienvenus. Sexualité sans déconvenue, pudeur respect de ses espaces. A chacun pourront faire face.

BAC pour le petit-grand, permis de conduire, voiture commune, planning d'usage on s'parle maintenant, on négocie. Trouble psy trouvé : apaisement. Merci traitement stabilisant !

Au revoir à vous et sachez bien que vous êtes pour vous dans l'espace soin, toujours bienvenus si tiers aidant vous a convenu ! Merci Mme et maintenant je peux vous dire, moi la maman, que je vous aimais pas vraiment. Mais vous n'avez pas renoncé à nous soutenir, orienté malgré

notre pouvoir à vous impacter. Vos forces sont nobles et sont à vous. Vous ne saviez pas que vous saviez. En compagnie thérapeutique et en famille avez trouvé d'autres logiques plus apaisées. Résilience pouvons l'appeler, c'est votre atout j'en suis témoin et bien à vous !

Histoire vraie, harcèlement, multi-trauma, troubles mentaux et pour autant compétence du système à résilier ensemble.

J'aime imaginer que nos santés mentales peuvent être accompagnées et que nos différentes constellations aident à la raison.

Institution Grande formidable

Famille Grande formidable

Personne (unique singulière) Grande formidable

Merci à elles de nous apprendre autant !

Merci à vous de votre écoute et résonnance, sûrement : Grande et formidable

Nathalie DEVRIERE-CAPPELLE, ISP (en voie d'extinction, donc en chemin de transmission !) thérapeute familiale convaincue. Qui croit au monde de maintenant, avec les bonnes choses d'avant t les grandes choses formidables de demain ! à imaginer, oser, acter. Savourer tel un fruit confit délicieusement sucré ! »